

## Congres UD 42 – novembre 2006 - Intervention SCERAO-CFDT

Bonjour à toutes et à tous,

Ludovic KRAIS membre de l'exécutif du Syndicat Chimie Energie Rhône Alpes Ouest.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour certainement le dernier congrès de l'Union Départementale CFDT de La Loire en tant que telle.

Un congrès est le moment pour tous les militants que nous sommes de faire le point sur notre action passée et de dessiner les perspectives pour l'avenir. Je ferais mon intervention en deux parties sur l'activité de notre syndicat et sur l'interprofessionnelle avec la vision de chacun de l'interpro et le devenir.

Notre syndicat aura 10 ans en mai 2007. Le SCERAO – CFDT couvre 8 branches professionnelles principales : **le caoutchouc, la chimie, les industries électrique et gazière, le papier carton, la pharmacie, le pétrole, la plasturgie et le verre**. Cela représente 26 conventions collectives. Son territoire s'étend sur les départements de la Loire, du Rhône et une partie du département de l'Isère.

Le SCERAO – CFDT regroupe environ 150 sections syndicales d'entreprises et un peu plus de 3000 adhérents actifs.

L'activité de notre syndicat vu l'étendu et le nombre de sections est assez diversifiée. Sur le développement depuis 2/3 ans nous sommes en régression comme la majorité des syndicats dans la FCE, nous espérons pouvoir remonter la pente.

Pour cela notre syndicat s'est doté d'un CAD (Comité Action Développement) la mise en place est faite en lien avec la démarche développement de la Fédération Chimie Energie. Nous avons participé à des formations afin de former des militants aux principes de la démarche. Ce qui nous a pris du temps pour s'approprier la méthode et la démultiplier.

Le travail du CAD est de repérer des sections à fort potentiel de développement en se basant sur les critères suivants :

- Fort taux de sympathie, Fort écart voix / adhérents
- Entreprise en bonne santé
- Collectif organisé, actif / productif
- Se forme
- Fait des adhérents

Ensuite, une entrevue est faite avec la section et un diagnostic est établi avec elle. Nous avons réalisé une trame d'entretien avec les sections. Ensuite nous proposons des actions telles le TEQ (Travail En Question) ou des micro- modules. Les micros modules sont des mini- formations proposées aux sections. Elles ont une durée moyenne de 4 heures et sont faites directement dans l'entreprise. Nous disposons de 16 modules d'intervention dans les sections allant « *de proposer l'adhésion* » à « *Organiser des tournées d'atelier ou de service* ». Ensuite un lien régulier est fait avec la section.

## Congres UD 42 – novembre 2006 - Intervention SCERAO-CFDT

La dernière section que nous avons formé au TEQ est Michelin ROANNE et l'équipe est motivée par l'enquête et les résultats que ça pourrait donner. Cette équipe a déjà suivi 3 micro modules et même si les adhésions n'ont pas encore décollées dans la section, nous avons bon espoir et nous verrons la progression aux prochaines élections qui auront lieu au printemps.

Au niveau des Industries électriques et Gazières, nous avons depuis quelques temps à gérer la libéralisation du marché de l'énergie et les conséquences sur des entreprises comme EDF et GDF. La nouvelle loi sur l'énergie et la fusion SUEZ/GDF nous laisse perplexe. Ce week end près de 5 millions d'usagers ont été privés d'électricité samedi soir. La panne est due à un délestage relativement faible en Allemagne. Ce qui montre la fragilité du système.

En France, tout est rapidement rentré dans l'ordre grâce à l'hydraulique qui amène de la puissance très rapidement (mais pas longtemps).

On peut se poser des réelles questions en cas d'un hiver très rigoureux frappant l'Europe entière...

Nous avons engagé du travail avec des syndicats européens, un échange a été fait avec nos homologues italiens, nous nous sommes rendu respectivement à chacun de nos congrès. Nos homologues allemands de l'IGBCE de Francfort sont venus nous rendre visite à Lyon au printemps, 4 de nos représentants vont aller en Allemagne la semaine prochaine pour signer une convention de coopération entre nos 2 syndicats.

Entre fin 2005 et 2006, nous avons organisé avec d'autres plusieurs soirées débats : une avec les verts et Greenpeace sur REACH. Règlement européen qui doit permettre l'identification, l'enregistrement et l'autorisation d'utiliser les produits chimiques et le remplacement progressif des produits chimiques les plus dangereux.

Une autre avec Ni putes ni soumises sur l'égalité homme femme.

Une en préparation avec Greenpeace, les verts, attac et le réseau sortir du nucléaire pour un débat sur la politique énergétique prévu le 28 novembre à Lyon. En décembre, l'Europe doit se positionner sur sa politique énergétique.

Nous avons organisé des journées à thèmes à l'intention des sections du SCERAO sur les NAO (nous nous sommes inspirés du travail fait par l'UD 42 sur les après midi de l'UD).

Une journée sur l'amiante, à partir de laquelle nous avons créé une commission qui tient une permanence mensuelle dans les locaux du SCERAO pour la prise en charge des victimes de l'amiante et des maladies professionnelles en général.

Nous allons organiser le 23 novembre une journée sur les travailleurs handicapés avec la présence de Jean Pierre.

J'aurais exprimé aussi les changements qui sont en train de se profiler au niveau de l'interpro. Nous sommes conscients au SCERAO que toute organisation a besoin de s'interroger sur ces structures et de les faire évoluer. Mais nous trouvons que les changements qui vont s'opérer dans les mois prochains sont sans réel débat. La note du 10 Octobre du bureau régional ne dit pas véritablement ce que l'on va faire des UD. Un calendrier est déjà établi. L'année 2007 sera celle de la nouvelle organisation de l'interpro. Dès Janvier des propositions seront faites et en avril les syndicats devront se positionner sur les évolutions statutaires et ensuite décembre 2007 un congrès statutaire est prévu.

## Congres UD 42 – novembre 2006 - Intervention SCERAO-CFDT

Nous nous interrogeons sur ces changements. Y a-t-il eu assez de débat en amont ? Que fait t-on des UD ? Est-ce que sera aussi facile de piloter l'action départementale à partir de la région ? Quels moyens seront mis en place ?

Les textes qui nous seront proposés dès février nous éclaireront peut être.

Pour les UL demain que va-t-on faire des UL ? Aujourd'hui peu de militants de syndicats s'impliquent dans les UL. Pourtant nous avons besoin de lieux de proximité. Aujourd'hui, malgré les distances qui sont plus faciles à parcourir, les salariés doivent pouvoir se rencontrer et s'organiser dans des lieux de proximité. Il faut prendre en compte les nouvelles façons de militer. C'est en organisant des choses à coté des salariés que nous nous développerons pas le contraire. Et les UL sont les lieux adéquats. Nous regrettons que sur l'UL d'Andrézieux les autres syndicats ne s'impliquent pas plus. A notre avis avec la zone industrielle la plus grande de la Loire il y a des choses à faire. Nous sommes en bonne voie pour avoir de nouveaux locaux, nous espérons que des initiatives pourront se faire avec les syndicats.

Comme je l'ai dit au départ, il est important pour une organisation de s'interroger sur son fonctionnement et de le faire évoluer. Les changements qui vont s'opérer et qui sont le résultat des choix du congrès L'URI RA de Valence, vont vite être là.

Il faudra rester vigilant sur ce qui sera proposer. Car aujourd'hui nous sommes tous conscients qu'il n'est pas facile d'avoir une bonne couverture sur nos territoires. Sera-t-il plus facile avec le nouveau schéma ? Dans le projet de résolution, l'UD ne fait pas trop état de ce sujet qui pourtant aura son importance.

Demain, il faudra certainement s'interroger sur ce que nous voulons de l'Interpro ? Son intérêt ? Son avenir ? Quand nous voyons que nous avons du mal à emmener des militants au congrès de l'UD Loire. Qu'il n'est pas toujours facile de mobiliser pour des manifestations. Et qu'en même temps nous avons besoin des uns et des autres pour porter nos revendications. Que le militantisme n'est plus ce qu'il était. Nous avons besoin d'une CFDT forte et efficace et besoin de plus afficher nos valeurs auprès des salariés.

Merci de m'avoir écouté. Nous voterons le quitus à la majorité de nos voix.